



ÉDITO



Dès 2007, plusieurs adhérents de France Miscanthus se sont intéressés au miscanthus en raison de son fort potentiel agronomique et d'une palette d'utilisations

potentielles très large, tout en offrant une diversification pérenne aux agriculteurs. Le miscanthus apparaît en effet comme une plante pleine de ressources à exploiter pour réduire les émissions de CO₂ : bio-combustible en vrac ou en granulés, litières, paillages, biomatériaux et demain bioéthanol de 2^{ème} génération et biogaz peut-être. Un hectare de miscanthus permet ainsi de produire annuellement l'équivalent de 5 à 7 500 litres de fioul selon le rendement ou de déshydrater la pulpe issue de 9 à 13 ha de betteraves ! Le contenu de ce document fait largement écho à la fiche éditée par le Réseau Mixte Technologique « Biomasse » créé en 2008 et a été approuvé par l'INRA d'Estrées Mons qui travaille depuis plusieurs années sur cette plante. Grâce à cette brochure, nous souhaitons donc tout particulièrement faire découvrir à tous le Miscanthus, son itinéraire cultural ainsi que les potentialités qu'il réserve en termes d'applications et de débouchés. Avec le miscanthus, apprenons à miser sur les énergies de demain !

Alain JEANROY, président
de l'association France Miscanthus

Il était une fois l'herbe à éléphant...

QU'EST CE QUE LE MISCANTHUS ?

Le Miscanthus est une **graminée rhizomateuse** pérenne originaire d'Asie ayant un potentiel important de production de biomasse, son métabolisme photosynthétique étant de type C4. Il existe de nombreuses espèces de Miscanthus, utilisées principalement comme plante ornementale. L'espèce dont il est question dans ce document est le *Miscanthus x giganteus*, hybride stérile et non invasif. Cette plante est parfois appelée à tort « roseau de Chine » qui désigne l'espèce *Miscanthus sinensis*, ou encore « herbe à éléphant » qui désigne en réalité le napier.

QUEL EST SON CYCLE DE CULTURE ?

Le miscanthus est planté au printemps (mars-avril) et la plante se développe jusqu'en septembre en formant des tiges qui peuvent atteindre 4 mètres de hauteur. Selon l'utilisation qui est en faite, le miscanthus peut être récolté soit à l'automne (récolte en vert), soit à la fin de l'hiver (récolte en sec). La durée de vie de la plantation est d'au moins 15 ans et le miscanthus est récolté chaque années. ■

2 000 HA
C'EST LA SURFACE
PLANTÉE EN 2009

FRANCE MISCANTHUS

Les membres de France Miscanthus

France Miscanthus réunit **16 membres** parmi lesquels des déshydrateurs de pulpes et/ou de luzerne, des producteurs de miscanthus, des acteurs du monde agricole (exploitants coopérateurs ou non) et des Industriels sucriers : EuroLuz, SIDESUP, UCDV, Secopulpe de Bourgogne, SICA pulpes de Boiry, Cristal Union, Tereos, Union In Vivo, APM Deshy, Biomasse Environnement Systèmes, Champs d'énergies, GIE Somme Oise, USICA, Sundeshy et Copdea.

Les missions de France Miscanthus:

- ◆ assurer la promotion du miscanthus et de tout autre biomasse et culture ligno-cellulosique à vocation énergétique, ainsi que de tous leurs produits dérivés
- ◆ défendre les intérêts des opérateurs de la filière du miscanthus
- ◆ fédérer les acteurs de la filière miscanthus, favoriser les échanges d'informations sur le miscanthus et ses débouchés
- ◆ promouvoir des méthodes de production respectueuses de l'environnement



Seedenergies
La graine par nature



2 DÉSHERBAGE, FERTILISATION ET PROTECTION DE LA PLANTE

DÉSHERBAGE

Du fait d'un démarrage tardif, le Miscanthus subit une forte **concurrence des adventives** l'année de son implantation et parfois l'année suivante. Celle-ci peut avoir un impact fort sur le rendement des premières années de la culture.

Par la suite, **aucun désherbage systématique n'est nécessaire** : la couverture végétale de la culture et la formation d'un mulch au sol (chute des feuilles à l'automne) empêchent en grande partie la prolifération des adventives.

Depuis juin 2009, le Ministère de l'Agriculture a homologué l'utilisation de plusieurs matières actives sur cette culture. Les essais réalisés à ce jour et leur poursuite vont permettre d'établir des préconisations de désherbage adaptées. Le désherbage mécanique constitue aussi une solution envisageable, des essais l'ont déjà démontré et vont être poursuivis.



PROTECTION

MALADIES : A l'heure actuelle, aucune maladie n'a été identifiée sur la culture, cependant avec le développement prévisible des surfaces, la prudence et la vigilance s'imposent.

RAVAGEURS : À l'exception du taupin dont les attaques sont destructrices (en particulier dans les parcelles à risques de type ancienne prairie ou jachère), à ce jour aucun prédateur de la plante n'a été identifié.

1 IMPLANTATION, LES VARIABLES-CLÉS DE RÉUSSITE DE LA CULTURE

LA PRÉPARATION DU SOL

Le sol doit être préparé **en profondeur** (au moins 15 cm), pour être meuble et aéré, comme pour une culture de pommes de terre.



LE SOL DOIT ÊTRE MEUBLE ET AÉRÉ, COMME POUR UNE CULTURE DE POMME DE TERRE

QUALITÉ DES RHIZOMES

Un rhizome de qualité constitue la meilleure garantie d'un **taux de levée satisfaisant**. Les critères à prendre en compte sont la **taille** et le **poids**, mais aussi la vitalité notamment à travers la présence de plusieurs yeux par rhizome, la fraîcheur et la qualité de conservation entre l'arrachage et la replantation.



LA QUALITÉ DES RHIZOMES JOUE DIRECTEMENT SUR LE TAUX DE LEVÉE

TECHNIQUE D'IMPLANTATION

La plantation des rhizomes s'effectue **au printemps**, de mars à mai, avec un matériel spécifique permettant de distribuer 18 000 à 20 000 pieds/hectare de façon régulière. L'objectif est d'obtenir un peuplement de 12 000 à 15 000 pieds par hectare.

Le rhizome doit être planté à **une profondeur comprise entre 5 et 10 cm**, en fonction des conditions pédo-climatiques locales. Le rang doit être rappuyé après plantation afin de garantir un bon contact entre le rhizome et le sol, pour éviter le dessèchement du rhizome et garantir un taux de reprise satisfaisant.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La préparation du sol, la qualité des rhizomes et la technique d'implantation sont des éléments qui conditionnent largement l'expression du potentiel de rendement de la culture !

en 3 leçons !



APRÈS LES PREMIÈRES ANNÉES,
AUCUN DÉSHÉRBAGE SYSTÉMATIQUE
N'EST NÉCESSAIRE

FERTILISATION

Lorsque la plante est récoltée en sec, les feuilles sont tombées au sol et seules les tiges sont récoltées, limitant les exportations de nutriments puisque lors de la phase de sénescence à l'automne, une partie des éléments nutritifs ont migré vers les rhizomes pour en reconstituer les réserves.

Selon les sources, les exportations annuelles de cette culture s'élevaient à :

- ◆ 50 à 80 kg d'azote par an
- ◆ 5 à 10 kg de phosphore par an
- ◆ 70 à 120 kg de potassium par an

La réponse de la culture à l'azote est généralement faible.

Dès lors, **cette culture ne nécessite aucune fertilisation récurrente** dans les sols bien pourvus et qui ont un potentiel élevé de minéralisation. La fertilisation s'envisage comme une fertilisation d'entretien visant à ne pas appauvrir les sols au fil des années. Sur la base d'analyses de sols réalisées périodiquement, des apports ponctuels d'azote et de potassium pourront être envisagés en fonction des besoins.



LES FEUILLES TOMBÉES SUR LE SOL
FORMENT UN MULCH PROTÉCTEUR

3 RÉCOLTE

Les usages actuellement faits du Miscanthus conduisent à le récolter **en sec, en sortie d'hiver**, en février et mars en fonction des conditions climatiques.

Seules les tiges du Miscanthus sont alors récoltées, dès que leur taux de matière sèche dépasse 80 %. Dans certaines conditions climatiques, ce taux de matière sèche peut n'être atteint qu'au printemps.

La **faible densité** du produit (environ 100 kg/m³ en vrac et jusqu'à 250 kg/m³ en balles haute densité) limite fortement son transport sur des distances importantes (au-delà de 40 km pour du vrac notamment).



LA RÉCOLTE DU MISCANTHUS SEC
SE FAIT À LA FIN DE L'HIVER



RÉCOLTE : DU MATÉRIEL CONVENTIONNEL
CONVIENT BIEN

MATÉRIEL

La récolte s'effectue avec du **matériel agricole conventionnel** (ensileuse équipée d'un bec maïs kemper ou fauchage et pressage avec presse à haute densité). La taille des brins doit être adaptée au conditionnement. Pour une récolte en vrac, **les brins courts seront plus adaptés** alors qu'une mise en balles nécessite des brins plus long (100 mm au minimum). ■

BIODIVERSITÉ ET ENVIRONNEMENT

Améliorer le bilan environnemental de votre exploitation

Le Miscanthus, comme le switchgrass, est une plante pérenne qui constitue en milieu agricole un biotope se rapprochant de la forêt, contribuant à l'amélioration du bilan carbone des exploitations. Il en découle plusieurs avantages. La couverture du sol est permanente, faisant de cette culture un moyen efficace de lutte contre l'érosion.

Réduire les interventions phytosanitaires

Dès la troisième année suivant l'implantation du miscanthus, les interventions phytosanitaires sont limitées. De plus, les pertes d'azote par lixiviation sont faibles, comparables à celles d'une prairie, ce qui pourrait en faire une culture envisageable sur les zones de captage, si la réglementation l'autorise, et à condition de maîtriser les pertes potentielles des deux premières années.

Préserver la biodiversité

Par ailleurs, le miscanthus constitue un habitat pour une faune diversifiée favorable à la biodiversité. La récolte s'effectuant en dehors des périodes de nidification, cette culture ne perturbe pas l'établissement des oiseaux. Le maintien de la culture durant l'hiver offre de plus un couvert pour la faune.





UTILISATIONS ET DÉBOUCHÉS

Récolté en vert, le Miscanthus pourrait à terme servir à produire du **biogaz**, de l'éthanol de 2^{ème} génération, de la pâte à papier, ainsi qu'à alimenter en biomasse le secteur de la chimie verte. Toutefois ce mode récolte pourrait induire des exportations de nutriments et donc des besoins de fertilisation beaucoup plus élevés. De même l'impact à long terme de ce type de coupe sur la pérennité de la plante n'est pas connu.

C'est néanmoins récolté en sec, qu'il offre les usages les plus nombreux et immédiats : **biocombustibles, paillages, litières, biomatériaux** (isolation, construction, industrie, emballages, etc.), **bioplastiques** mais également **éthanol de 2^{ème} génération** et **chimie verte**.

Cette approche vise à substituer de la biomasse renouvelable à des énergies fossiles, afin de maîtriser la facture énergétique et de réduire les émissions nettes de CO₂ :

- d'une part dans des installations industrielles ;
- d'autre part pour des utilisations domestiques et collectives (chaudières et poêles polycombustibles).

A très court terme, l'usage **biocombustible** apparaît comme le principal débouché compte tenu des caractéristiques de la plante :

- PCI élevé (4,9 MW/t MS) comparable à celui du bois avec un taux de matière sèche supérieur
- rendement élevé de MS à l'ha

Un hectare de miscanthus permet ainsi de produire annuellement l'équivalent de 5 à 7 500 litres de fioul selon le rendement.

LE MISCANTHUS : MODE D'EMPLOI

SOL	Le Miscanthus est une plante qui s'adapte à de nombreux types de sols avec une préférence pour les sols profonds et bien alimentés en eau (400 à 600 mm de précipitations nécessaires d'avril à novembre). A savoir : Les parcelles d'argile hydromorphe ou les parcelles crayeuses semblent pénaliser le développement de la culture.
EAU	Cette plante est sensible au stress hydrique , facteur limitant principal du rendement en matière sèche. Elle présente donc une faible affinité pour les sols légers ou superficiels. A l'opposé, le miscanthus est également sensible aux excès d'eau hivernaux et à l'eau stagnante. Les terrains inondables sont par conséquent à éviter.
TEMPERATURE	La plante se développe dès que la température du sol atteint 10°C mais peut être sensible aux fortes gelées de printemps, au cours de l'année suivant son implantation en particulier. Une fois installée, elle semble bien résister au froid hivernal.
ROTATION	Le précédent cultural est à prendre en compte : derrière une prairie ou une jachère, le risque taupin sera important, il est alors recommandé de mettre en place une culture intermédiaire pour le limiter.
CHOIX DES PARCELLES	L'accessibilité et la portance de la parcelle constituent des éléments importants du point de vue de la récolte et de son calendrier spécifique. Il est important de privilégier des parcelles qui soient les plus proches possibles du lieu de transformation ou d'utilisation finale afin de limiter les coûts de transport du produit récolté, dont la densité est faible.
MATERIEL	L'entretien et la récolte de cette culture se font avec du matériel agricole conventionnel.
RENDEMENT	Le rendement moyen des cultures matures, variable selon les conditions de sol et de climat, peut atteindre 12 à 15 tonnes de matière sèche par an.